

Une villa gallo-romaine à Langrolay-sur-Rance (Côtes-d'Armor)

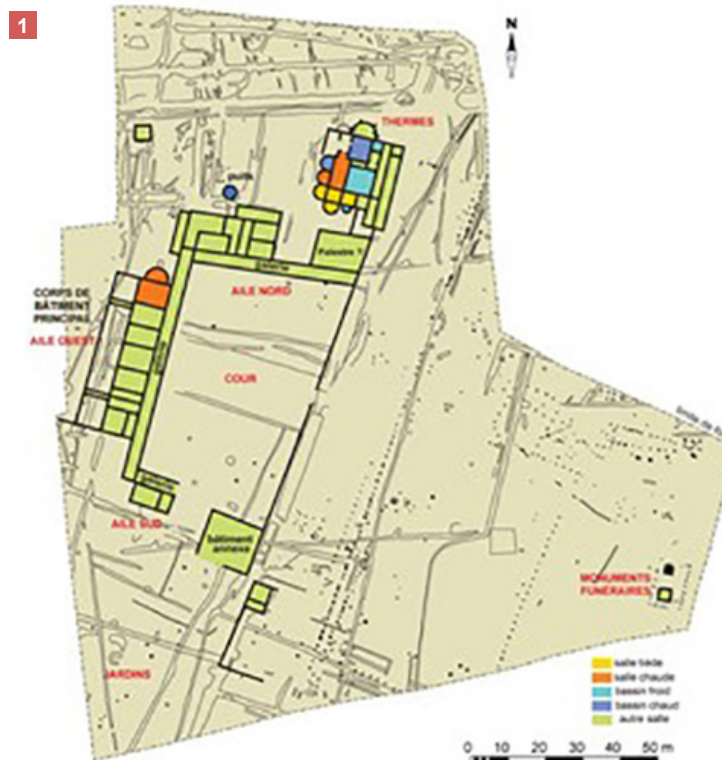
La villa est un élément phare du paysage des campagnes gallo-romaines. Le mot latin **villa** désigne un domaine comportant à la fois des bâtiments d'exploitation agricole et d'habitation. C'est en quelque sorte une grande ferme, située au cœur d'un domaine cultivé, qui appartient généralement à de riches propriétaires.

La villa réunit donc des fonctions résidentielles et de production. Son architecture reflète ces deux aspects : la maison du propriétaire, appelée **pars urbana**, et la partie agricole comportant granges, écuries, étables, ateliers et remises, appelée **pars rustica**.

Toutefois, les villae gallo-romaines ne sont pas de strictes imitations du modèle italien. Nombre d'entre elles présentent une organisation spatiale héritée des fermes gauloises antérieures à la conquête, caractérisée par la dispersion des bâtiments autour d'une cour centrale (**villa rustica**). Les différences notées par les archéologues suggèrent de très nombreuses spécificités régionales.

Certaines villae, étendues sur plusieurs milliers de mètres carrés, s'apparentent à de véritables palais (**villa urbana**). D'autres, très modestes, ne comportent que quelques bâtiments. Les plus importantes se spécialisent dans les productions destinées à la vente : blé, vin et huile dans le Midi, céréales et élevage dans le Nord.

De très nombreuses villae sont repérées par photographie aérienne. Ces prises de vue montrent que les campagnes gallo-romaines étaient densément occupées, exploitées et cultivées. Vastes exploitations ou modestes établissements, les villae ponctuent tous les 400 ou 500 m l'ensemble des grandes plaines, vallées et plateaux du territoire français. —



1. Plan général de la villa de Langrolay-sur-Rance. © Inrap - Bastien Simier
2. Vue de l'aile nord et des thermes de la villa de Langrolay-sur-Rance. © Inrap - Bastien Simier
3. Thermes de Langrolay en cours de fouilles. © Inrap - Emmanuelle Collado
4. Vue des thermes de Langrolay en fin de fouilles. © Inrap - Bastien Simier

Texte à lire —

Une imposante demeure en bord de Rance

Les rives de la Rance, au nord de la Bretagne, étaient il y a plus de 2 000 ans un lieu de villégiature prisé par les riches Romains. C'est l'histoire que dévoile cette fouille menée à Langrolay-sur-Rance. Une équipe d'archéologues de l'Inrap mène depuis 2016, une fouille et y a mis au jour une des plus impressionnantes *villae* romaines connues dans la région. Les archéologues ont mis au jour la partie résidentielle (*pars urbana*) d'un vaste domaine gallo-romain de type *villa*. Ses thermes ont été retrouvés dans un état de conservation exceptionnel.

Construite selon les modèles standards de l'époque antique, la *villa* est divisée en plusieurs corps de bâtiments formant un « U » autour d'une cour centrale, bordée sur trois côtés de galeries à colonnades. L'ensemble représente une surface habitable d'environ 1 500 m².

Le corps principal, situé au sommet d'un plateau rocheux, bénéficie d'un point de vue remarquable sur la Rance.

Il dispose de pièces chauffées et d'un étage.

Le corps secondaire, orienté plein sud, profite d'un ensoleillement permanent. Cet ensemble résidentiel est complété par un bâtiment annexe peut-être utilisé comme écurie. La cour, ainsi que les espaces environnants, étaient probablement aménagés en jardins. Imposante par ses dimensions, la *villa* de Langrolay a connu des évolutions successives durant l'Antiquité.

Une *villa* à la campagne

La *villa* de Langrolay servait probablement de résidence secondaire à une très riche famille de notables de la cité des Coriosolites. L'actuelle Corseul, **Fanum Martis**, en était la capitale. Le propriétaire disposait ainsi d'une demeure située à une demi-journée de route de la cité, distante d'environ 14 km. Le trajet entre *Fanum Martis* et la *villa* pouvait se faire par route ou par bateau, en remontant la Rance, vers l'antique port de Taden. —



1. Emplacement de la *villa* gallo-romaine de Langrolay-sur-Rance.

© Inrap - Bastien Simier

2. Sesterces frappés à Rome et Trèves aux II^e et III^e siècles (2^e et 3^e siècles) découverts dans les thermes.

© Inrap - Emmanuelle Collado

3. Vase retrouvé au fond du puits de la *villa* de Langrolay.

© Inrap - Bastien Simier

Texte à lire —

Des thermes luxueux, exceptionnellement conservés

Cette *villa* disposait aussi d'un luxueux ensemble de bains privés, d'environ 400 m². Celui-ci comprend deux piscines dont l'une est chauffée. Plusieurs pièces bénéficient d'un système de chauffage par le sol, appelé hypocauste. Ainsi, les habitants peuvent cheminer au sein des différentes salles selon un itinéraire précis. Une fois dévêtus dans le vestiaire, ils empruntent une galerie les conduisant à un pédiluve, avant d'accéder aux deux piscines froide et chaude. Une fois baignés, ils rejoignent le *caldarium*, cette salle la plus chaude équipée d'une baignoire d'eau chaude et d'un sauna. Ils se rendent ensuite dans les salles tièdes pour se laver et être massés. Ils terminent leur parcours par un bain froid.

Les murs et les plafonds des thermes, exceptionnellement conservés, étaient ornés de peintures, notamment des enduits à incrustations de coquillages, caractéristiques d'Armorique. —



1-3. Vue aérienne des thermes à Langrolay-sur-Rance.

© Inrap - Hervé Paltier / Emmanuelle Collado

2. Détail du sol suspendu effondré de la piscine chaude des thermes de Langrolay. © Inrap - Bastien Simier

4. La baignoire chaude de Langrolay. © Inrap - Bastien Simier

5. La piscine froide de Langrolay. © Inrap - Bastien Simier